la réunion de la Presse scientifique, de même qu'il a insufflé la vie à la Société d'hygiène et dirigé ses pas dans la droite voie...

" Désireux, surtout, de ne point troubler l'hygiène de vos estomacs et sachant que la digestion doit être, avant tout, marcheuse et babillarde, je termine en remerciant enfin notre collègue et ami Joseph Landau, qui a consacré son temps et ses peines à la réussite de ce mémorable banquet.

" Je porte avec vous, Messieurs et chers collègues, un toast à la prospérité de la Société française d'Hygiène, et à la santé de son éminent et toujours jeune Secrétaire général, le Dr de Pietra Santa !

" *Ad multos annos !*" (Triple salvo d'applaudissements).

M. le docteur de PIETRA SANTA, se lève à son tour pour prendre la parole. Tout d'abord, on se demande s'il pourra parler. Il hésite un instant, son émotion est telle que les premiers mots ont peine à sortir de sa bouche.

Il ne tarde pas cependant à se remettre, et d'une voix ferme, bien que vivement émue, il s'exprime ainsi :

" Mes chers amis, devant cette magnifique manifestation de confraternité, d'estime et de sympathie, je ne trouve dans mon cœur que des sentiments de gratitude et de reconnaissance, et sur mes lèvres que ses paroles : *Merci, mille fois merci !*

" Merci aux membres du Comité d'organisation de cette fête de famille ;

" Merci à tous les collègues qui en France, comme dans toutes toutes les contrées du monde civilisé, ont bien voulu s'y associer ;

" Merci à mon vieil ami le Dr Richardson qui n'a pas craint de traverser la Manche, pour y représenter nos illustres et très regrettés maîtres les William Farr et le Edwin Chadwick ;

" Merci à notre cher président, M. Chevandier de la Drôme, l'infatigable et éloquent défenseur, devant le Parlement, de nos droits et devoirs professionnels. (*Applaudissements prolongés.*)

" Merci à la Presse parisienne, apportant son salut à l'un de ses vétérans les plus dévoués !

" Si j'ai le droit et le devoir de regarder cette journée comme la plus belle d'une longue existence, j'ai aussi la satisfaction légitime de la montrer comme un enseignement aux jeunes collègues qui me suivent dans la carrière, et auxquels je suis heureux de confier désormais le drapeau de la Société française d'Hygiène, avec sa fière et noble devise : *Laboremus !*

" C'est uniquement en restant toujours fidèle à ces trois mobiles : l'amour du travail, le souci de la dignité professionnelle, le culte de l'indépendance et de la liberté, que j'ai pu traverser les